



## Nés de pères occupants

### Description

*Tandis qu'on commémore les 80 ans de la libération de la Normandie et de Paris, Française évoque une page méconnue de l'histoire de la guerre : celle qui concerne les enfants nés de relations consenties entre des Françaises et des Allemands.*

### Par Française Samson

Le 6 juin 2024, c'était les 80 ans du D-Day. Un hommage à la Libération par les alliés contre les Allemands. Mais la présence des Allemands sur le territoire français durant les quatre ans d'Occupation ne s'est pas évaporée le 6 juin 1944. Ce ne sont pas les milliers d'enfants nés en France d'un père allemand qui diront le contraire. Des milliers ? 4000 en Seine-Inférieure et 300 000 dans la France entière, selon les chiffres apportés par Dominique Samson, secrétaire de l'Amicale nationale des enfants de la guerre (ANEG).

« Bien que les consignes allemandes aient condamné les relations non aryennes, qui pouvait interdire à un homme et une femme de s'aimer, même si l'homme était un ennemi ? » rappelle-t-il, en évoquant le quasi baby-boom que ces amours clandestines ont généré : 1 enfant sur 10. « Ces rapprochements entre Allemands et Françaises étaient quasiment inévitables, car les Allemands étaient partout et contrôlaient tout.

755 000 personnes dont des femmes étaient employées par les Allemands en France ».

Sans oublier que les soldats allemands étaient logés chez l'habitant, autrement dit chez des Français.

Par ailleurs, beaucoup de Françaises ont souffert de solitude durant la guerre : les hommes étant souvent prisonniers en Allemagne. Pas étonnant que certaines, surtout des jeunes filles soient tombées amoureuses de l'occupant.

Comme à l'époque la contraception n'existait pas, que l'avortement était passible de la peine de mort, et que la loi sur l'accouchement sous X était possible depuis 1941, les grossesses « insaisissables » ont été menées à terme.

Les enfants nÃ©s de ces couples mixtes n'ont pas Ã©tÃ© bien accueillis. Certains ont utilisÃ© pour les dÃ©signer l'expression « les enfants de boches », (titre d'un documentaire de Christophe Weber et Olivier Truc, datant de 2003) ou « les enfants maudits » (titre du livre de Jean Paul Picaper et de Ludwig Norz, paru en 2004). Ces derniers ont recueilli le tÃ©moignage de plusieurs d'entre eux, ayant cherchÃ© leur pÃ¨re aprÃ¨s la guerre. En recourant aux services d'information des Archives de la Wehrmacht Ã Berlin, la WAST, certains ont trouvÃ© leur famille allemande. En 2005, l'idÃ©e de crÃ©er une Amicale a Ã©tÃ© lancÃ©e Ã la fin de cette visite. La premiÃ¨re rÃ©union s'est tenue Ã La Rochelle le 18 juin de cette mÃªme annÃ©e.

Marie-CÃ©cile, documentaliste Ã la WAST est devenue l'aide et la confidente des « enfants maudits ». Ses recherches ont permis Ã plusieurs membres de l'Amicale de retrouver la trace de leur pÃ¨re et de frÃ©quenter leur famille Outre-Rhin.

Dominique Samson est l'un des plus jeunes de cette bande car il est fils d'un prisonnier restÃ© en France aprÃ¨s 1944. C'est Ã 8 ans, qu'il a appris qu'il Ã©tait fils d'un Allemand et que sa mÃ¨re l'avait placÃ© Ã la Dass, car elle s'Ã©tait trouvÃ©e dans l'incapacitÃ© de l'Ã©lever. Il a Ã©tÃ© recueilli par une gentille famille d'accueil Ã l'Ã¢ge de 18 mois.

Il a intÃ©grÃ© l'Amicale suite Ã un avis de recherche paru dans le journal local lancÃ© par Janine, une enfant de la guerre. Il a lui aussi bÃ©nÃ©ficiÃ© de l'aide de Marie-CÃ©cile de la WAST qui a rÃ©ussi Ã localiser son oncle, jeune frÃ¨re de son pÃ¨re Eric dont il porte le prÃ©nom en deuxiÃªme. Ils ont Ã©changÃ© courrier et photos puis plus rien. Il est certainement dÃ©cÃ©dÃ©.

L'ANEG organise rÃ©guliÃ¨rement des rencontres rÃ©gionales : rÃ©unions studieuses et festives dans une ambiance amicale et mÃªme familiale. Des assemblÃ©es gÃ©nÃ©rales se tiennent chaque annÃ©e en France ou en Allemagne, permettant des retrouvailles sur 4 jours.

En 2006, la premiÃ¨re AG a eu lieu Ã Caen, une visite du MÃ©morial de la paix Ã©tait au programme.

En 2024, la 18<sup>e</sup> assemblÃ©e gÃ©nÃ©rale s'est tenue Ã Amboise. Pour les enfants de la guerre l'ANEG est une deuxiÃªme famille.

Pour en savoir plus sur ces enfants, le livre de Laurent Guillet, recueil d'une quinzaine de tÃ©moignages illustrÃ©s de photos, des *Fleurs sur les cailloux* (Ã©ditions Laurent Guillet) est trÃ¨s instructif et passionnant.

## Categorie

1. Reportages

**date crÃ©Ã©e**

05/07/2024